



Les Tête-de-Boule.

ARTICLE II

SECONDES MISSIONS (1837-1913).

Les prêtres séculiers.

Dieu se réserva-t-il chez les Tête-de-Boule, comme jadis chez son peuple de prédilection, un noyau choisi de "priants" qui ne courbèrent jamais le genou devant le manitou des jongleurs et des sorciers ? Peut-être... Il est certain toutefois qu'ils conservèrent toujours un très grand fond de religion. En effet, lorsqu'à la demande de Mgr. Signay, Evêque de Québec, M. S. N. Dumoulin entreprit de les évangéliser en 1837, il les trouva "si bien disposés à recevoir les lumières du christianisme qu'à la fin de sa mission de 1838," il avait déjà baptisé plus de 60 adultes, faisait le catéchisme à 80 catéchumènes, et espérait que, l'année suivante, la majeure partie mériteraient, par leur bonne conduite, d'être admis dans le sein de l'Eglise.

Comme aujourd'hui, la tribu des Tête-de-Boule était alors sectionnée en trois groupes principaux : celui de Wémontashing, à près de 300 milles des Trois Rivières ; celui de Kikendatch, à 75 milles plus haut, "à l'endroit où le Saint-Maurice commence à se perdre dans les lacs ;" enfin, celui d'Obedjwan, à 130 milles vers l'est, sur la rivière Manawan.

Ils n'eurent pas la visite du Missionnaire en 1839, M. Jacques Harper, vicaire des Trois-Rivières, qui avait déjà accompagné M. Dumoulin l'année précédente, s'étant noyé accidentel-